



## Jean-Jacques Savin

---

En janvier 2019, j'ai embarqué à bord d'un tonneau en contreplaqué époxy, pour me laisser dériver au gré des vents et des courants et traverser ainsi l'Atlantique. Une traversée où l'homme ne serait pas capitaine de son bateau, mais passager de l'Océan.

Le moment le plus intense fut le ravitaillement au bout de 87 jours. Quand vous êtes rationné en vivres depuis des jours et des jours, c'est forcément quelque chose de fort.

Mon périple devait durer entre deux mois et demi et trois mois, j'avais donc prévu mes provisions en conséquence. Exceptionnellement cette année-là, pendant janvier, les alizés sont absents. Ce genre de choses, ça fait désormais partie des nouvelles conditions météorologiques... Je suis ainsi remonté vers le nord au lieu de descendre vers le sud-ouest. Sans vents favorables, j'ai été obligé de repartager trois mois de vivres en cinq.

Et puis au 87<sup>e</sup> jour, c'est le bateau de la providence. Ce bateau américain, le Ronald Brown, le fleuron de la section scientifique marine américaine, passait par là. Ils savaient que je me trouvais dans leurs parages et ils m'avaient prévenu trois jours avant que si j'étais à proximité, ils me ravitailleraient. J'ai fait une page de liste et, en fin de compte, ils m'ont livré l'équivalent de quatre.

J'ai donc été extrêmement gâté, et ça a été un grand moment. Cela faisait 87 jours que je n'avais parlé à personne. Je n'ai pas pu embarquer à bord du Ronald

Brown, les conditions météorologiques ne le permettaient pas, mais pendant une heure, j'ai pu communiquer avec des semblables. Avec beaucoup de difficultés, parce qu'en même temps, on essayait de passer ce colis conséquent par l'écouille et il y avait une houle assez importante.

Sur 127 jours, j'en ai eu 8 de compliqués, ainsi qu'une nuit de tempête. Autrement, le reste du temps, c'était du rêve, au-delà même de ce que j'avais pu imaginer. J'avais déjà réalisé quatre traversées de l'Atlantique, dont deux en solitaire, mais c'était bien, bien au-delà. À aucun moment, je n'ai ressenti l'ennui, j'étais dans ma bulle et c'était fabuleux.

J'étais soutenu par énormément de gens. À la fin, 27 000 personnes qui me suivaient. J'ai reçu des messages du Canada, d'Australie, d'Amérique, du Monténégro, d'Éthiopie... J'ai fait des appels audiovisuels avec Moscou, l'Algérie, le *New York Times*... Pour mes 72 ans également, j'ai été contacté.

Rien qu'avec les réseaux sociaux, j'étais occupé deux heures par jour. Le reste du temps m'a permis d'écrire mon livre, qui est sorti. Je faisais de la musique aussi, j'avais pris ma mandoline et deux baguettes de batterie. Il y avait des tas de choses, la lecture... Il n'y a pas eu d'ennui.

De toute façon, je ne me suis jamais ennuyé dans ma vie, je ne sais pas ce que c'est. Même en plein confinement, je ne sais pas ce que c'est que l'ennui, je m'adapte. Je pense que cela me vient de mon éducation, mes parents ont tout fait pour que je sois débrouillard.

Même là, dans ma forêt, alors que je suis en train de reconstruire un chalet : je me débrouille. Parfois, j'ai besoin de mettre en place une poutre et je trouve une solution. Bien sûr, à deux ou trois, ce serait réglé en quelques minutes. Seul, cela peut me prendre une journée, mais c'est comme ça.

Je pense qu'il faut d'autant plus apprendre à se débrouiller maintenant, parce que ça va être très, très dur pour les générations qui viennent... Nous avons tout consommé, en ne laissant que le plastique derrière nous.

En ce qui concerne ma nouvelle aventure à venir, je repars début décembre, cette année. À la base, je voulais traverser le Pacifique à la dérive, mais c'est impossible. Depuis le Pérou, les vents rendent la chose complexe. Il me faudrait passer d'un courant à l'autre à l'aide d'une propulsion.

Donc j'ai décidé de refaire à la rame ce que j'ai fait à la dérive, en essayant de contrer les mauvais vents cette fois-ci. Je serai ainsi le doyen de l'Atlantique, et ce sera un grand moment, parce que je fêterai mes 75 ans au large... Mais aussi Noël, le Nouvel An... Il faut déjà que je prévoie de la place pour trois bouteilles de champagne!